

A l'Est le Soleil

Mustapha Ferci
Vice-président de l'Union
des Ecrivains de Tunisie

Je suis un des écrivains tunisiens qui ai écrit des oeuvres depuis mon âge de quinze ans avec les dispositions pour la littérature.

Si je me suis rendu même à sept reprises en Corée en la considérant comme le phare de mon espoir, c'est que le cher Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen et des peuples du monde éclaircissait la voie brillante à suivre pour l'humanité comme le soleil de la révolution.

J'ai quitté avec mon épouse la Tunisie, mon pays, pour la Corée à l'occasion du 70ème anniversaire du cher Président Kim Il Sung en qualité de vice-président de l'Union des écrivains de Tunisie. Arrivés en Corée, ce pays du matin claire en Orient, nous nous sommes descendus à l'Hôtel Pothonggang situé à Pyongyang.

Dès le lendemain nous avons visité Mangyongdae, pays natal du Président Kim Il Sung, où se trouvent des lieux d'intérêt révolutionnaires historiques, des musées révolutionnaires, le Monument aux idées du Juche et d'autres coins de la Corée.

Nous avons pu constater vivement la réalité de la Corée où ont été matérialisées les idées du Juche.

Les progrès brillants réalisés par la Corée m'ont touché infiniment et mon carnet journalistique ont été remplis de «trésors».

Ce fut à la fin du mois de juillet 1982 où nous étions occupés de recueillir des informations à la ville côtière Wonsan. On nous a appris que nous étions appelés par le cher Président. Nous étions au comble de joie.

En ce temps-là il était en tournée d'inspection au district du mont Paektu à l'extrémité du Nord du pays.

Le mont Paektu est le mont sacré de la révolution de profonde genèse où le grand Président avait levé haut la torche révolutionnaire pour inspirer la confiance dans la victoire et l'aurore d'espérance au cœur du peuple coréen foulé aux pieds et méprisé comme esclave colonial de l'impérialisme japonais.

Ma femme et moi sommes arrivés au district du mont Paektu à bord de l'avion envoyé par lui.

Le lendemain, le 28 juillet 1982, nous étions guidés par un cadre au bureau du Président Kim Il Sung.

Je n'ai pu m'empêcher d'avoir le cœur palpitant comme un candidat pour être admis à l'examen.

Quant à moi je savais bien déjà qu'il s'était engagé à son âge de 10 ans dans la voie de combat, avait mené à son âge de 20 ans la guerre anti-japonaise comme le jeune général et a réalisé à son âge de 30 ans la restauration de la patrie en l'emportant sur le brigand, impérialisme japonais.

A notre entrée dans la salle, le grand Président au large sourire aussi brillant que le soleil nous donna une poignée de main avant de nous faire photographier devant un tableau de

peinture mural de style coréen traditionnel montrant le mont Paektu. Il nous demanda de prendre la place et nous s'informa si nous avions de l'inconvénient dans notre séjour et si nous nous portons bien.

Nous lui répondâmes que nous étions joyeux et heureux, entourés de son affection profonde et de ses soins bienveillants en tant que témoins de la réalité coréenne.

Le Président nous souhaita la bienvenue chaleureuse en disant qu'il est très heureux d'avoir ses amis intimes comme nous en Tunisie. Nous en fûmes touchés jusqu'aux larmes.

Je lui fis part de ce que j'avais appris beaucoup de choses en recueillant des informations sur la réalité en Corée et j'avais été honoré de porter même l'insigne à l'effigie du Président Kim Il Sung.

Ensuite je lui félicitai pour son 70ème anniversaire avant de lui parler que ses 70 ans étaient remplis de ses grands exploits impérissables pour la révolution coréenne et celle mondiale et que, c'est pourquoi, son nom brille à travers le monde entier en attirant le respect et l'éloge infinis de la part de l'humanité progressiste du monde.

En ce moment je me rappelai aux idées du Juche.

Ces idées, créées par le Président, sont une grande idéologie occupant la place la plus haute et la plus brillante du monde.

Elles ont la portée mondiale puisqu'elles ont éclairci la place et le rôle de l'homme.

Cela lui vaut d'être génie idéologique remarquable et le soleil de l'humanité.

A L'EST LE SOLEIL

De même que d'autres innombrables disciples des idées du Juche du monde, j'adhère, moi aussi, avec enthousiasme à ces idées, créées par lui.

D'où je considère comme la gloire suprême de porter l'insigne à son effigie.

Mon regard se dirigea vers l'insigne posé sur ma poitrine toute déployée intentionnellement.

Le Président en souriant s'arrêta ensuite sur mon livre «A l'Est le Soleil» que je lui avais offert.

Il l'apprécia hautement pour son contenu riche et véritable en disant qu'il constituait de grands soutiens et encouragements pour le peuple coréen.

C'est un fait obligatoire et naturel qu'un écrivain écrit un livre.

Si j'ai pu écrire en un court délai d'un an ce livre, c'est que j'avais été frappé par les idées du Juche du grand Président lors de ma visite de l'année précédente en Corée en voyant de mes propres yeux sa réalité où elles ont été matérialisées.

Auparavant, pas mal de gens avaient cru que les miracles et les découvertes existaient seulement en Europe.

Mais le 20^{ème} siècle a été celui de la Corée.

C'est-à-dire, le soleil s'est levé en Corée où les idées du Juche ont été créées et appliquées.

Les idées du Juche éclaircissent l'avenir de l'humanité. C'est la semence de ce livre.

Le soleil de la nature se lève à l'Orient.

Le soleil de l'humanité est le Président Kim Il Sung et le soleil se lève en Corée de l'Orient où il réside. Le Soleil du

Juche se lève en Corée de l'Orient et illumine le monde. C'est ce que j'avais voulu crier au monde.

Le Président me félicita de façon réitérée pour la peine que j'avais eu pour écrire le livre et m'encouragea activement à combattre main dans la main avec lui pour la révolution mondiale et l'avènement de la souveraineté à travers le monde entier. Il me sembla qu'il oubliait même sa personne.

Je le trouvais penser toujours à son pays, à son peuple et à la révolution mondiale et se soucier de la réunification du pays, de la paix et de l'avènement de la souveraineté à travers le monde entier.

Je fus énormément étonné lorsqu'il me donnait les réponses perspicaces à la base des idées du Juche à tous les problèmes dont le raffermissement de l'indépendance nationale aux pays ayant conquis leur indépendance et le renforcement de la coopération et de la solidarité réciproques entre les pays non-alignés et les pays en voie de développement.

Les pays non-alignés et les pays en voie de développement se heurtent à la question de savoir comment consolider l'indépendance politique déjà conquise, comment défendre la souveraineté et comment édifier fructueusement une nouvelle société prospère.

Ces pays-là sont en retard sur les plans idéologique et économique du fait des conséquences coloniales laissées par les impérialistes.

C'est pourquoi ils sont tenus d'édifier une économie nationale indépendante. A cette fin ils doivent former en grand les cadres nationaux.

Sans l'appui d'une économie nationale indépendante, on ne peut consolider l'indépendance politique déjà conquise ni parvenir à la prospérité nationale.

Edifier une économie nationale indépendante, cela signifie édifier par les efforts de son peuple une économie conforme à la réalité de son pays.

En nous disant ainsi, le Président nous a éclairci concrètement les problèmes qui s'imposent à l'édification d'une économie nationale indépendante.

En ce moment je me rappelai à l'histoire de la puissante économie nationale indépendante déjà construite en Corée.

Je veux parler, entre autres, de l'Usine de vinalon de la Corée.

Cette usine produit le vinalon avec l'anhracite et la chaux calcaire qui abondent dans le pays et sa propre technique. Une économie tellement exploitée est justement l'économie nationale indépendante.

Je crois que l'économie nationale indépendante est l'économie excellente qui marche de ses propres pieds.

D'où les pays nouvellement indépendants et ceux en voie de développement fréquentent sans cesse la Corée pour s'y initier.

En me jetant son regard fiable, le Président m'enseigna que les pays en voie de développement et ceux non-alignés, s'ils veulent édifier l'économie nationale indépendante, doivent développer tout d'abord l'agriculture pour résoudre prioritairement le problème de l'alimentation du peuple.

L'homme peut se maintenir en mangeant.

Sans manger il ne peut faire rien.

Les impérialistes dont les Américains emploient le riz comme leur arme pour asservir les pays en voie de développement et imposer leur exigence politique. Dans cette conjoncture, le problème de l'agriculture se présente à ces pays-là comme un problème urgent.

Il nous continua que si les pays non-alignés et ceux en voie de développement veulent résoudre le problème de l'alimentation, ils doivent compter sur eux-mêmes dans le cadre de chaque Etat-nation.

Il ne faut jamais qu'ils mendient leur vie aux pays développés. S'ils conjuguent leurs efforts et leurs talents, ils arriveront à développer l'agriculture et résoudre pleinement le problème de l'alimentation.

Touché de son enseignement perspicace, je lui répondis sans cesse en ces termes : «Vous avez raison», «Votre enseignement est juste et excellent»

Toutes ses paroles m'étaient compréhensibles et émouvantes par leurs forces d'attraction et de persuasion. Le Président m'enseignait ensuite les problèmes qui imposent à la création d'une industrie de légitime défense nationale.

Cette fois aussi il expliquait, en se basant sur les idées du Juche, qu'on ne peut renforcer la défense nationale sans déployer l'industrie de guerre.

En effet les idées du Juche constituent le moyen parfait qu'aucune autre idéologie ne peut s'y égarer.

En l'entendant je me rappelais vivement ce que j'avais lu il y a quelques jours à l'hôtel les «Oeuvres de Kim Il Sung».

Lors d'une interview avec un cadre étranger, le Président Kim Il Sung avait dit que comme vous le savez bien en tant que militaire, il est important dans le domaine militaire aussi qu'on possède ses propres tactiques militaires conformes à son propre pays.

Avec les tactiques militaires d'autres pays, quoiqu'elles soient excellentes, on ne peut vaincre l'ennemi, si elles ne répondent pas à la réalité de son pays.

Il continua ensuite avec l'exemple d'un pays à l'appui. On y enseignait la tactique militaire d'attaque en conduisant des centaines de tanks en ordre dispersé.

Cette tactique était efficace aux pays en plaine mais inefficace aux pays en montagne.

Donc cette tactique ne peut pas être universelle.

La Corée, pays montagneux ne peut appliquer cette tactique. C'est pourquoi on y enseigne les tactiques militaires conformes en Corée.

Cet enseignement du Président nous fit sentir vivement la grandeur et la justesse des idées du Juche.

Le grand Président est le commandant invincible à la volonté de fer qui a vaincu du vivant d'une seule génération deux impérialismes de brigand : impérialismes japonais et américain.

Toutes ses victoires sont dues à ses stratégies et tactiques basées sur les idées du Juche.

Je lui dis franchement que je ne pouvais pas m'empêcher de vouloir écrire un livre traitant les succès éclatants, les exploits immortels et les expériences exceptionnels accom-

plis par la Corée pour les transmettre à haute voix aux peuples du monde entier.

Le Président au large sourire, me dit :

...Je vous en suis reconnaissant. Je pense que nous n'avons pas fait des choses particulières.

Mais notre expérience accumulée dans la construction d'une nouvelle société en faisant valoir hautement l'esprit de confiance en soi révolutionnaire sous le drapeau des idées du Juche est précieuse.

Il sera bon de présenter notre expérience aux peuples des pays non-alignés et des pays en voie de développement engagés dans la nouvelle voie de l'édification d'une nouvelle société après s'être débarrassés de l'asservissement colonial...

Ce jour-là le Président Kim Il Sung nous a éclairci la méthode de la création de l'industrie de défense nationale pour renforcer les forces de légitime défense, en disant que son parti matérialise strictement les idées du Juche dans tous les domaines de la révolution et de l'édification et adhère sûrement aux principes de la souveraineté dans la politique, de l'indépendance dans l'économie et de l'autodéfense dans la défense nationale.

Que j'ai senti dans l'enseignement de prix du Président Kim Il Sung et que j'ai vu dans la grande réalité en Corée ?

J'ai senti et j'ai vu clairement qu'il n'y a pas dans le monde une idéologie plus puissante que les idées du Juche et que la voie véritable à suivre pour l'humanité n'est que la voie pour la souveraineté éclaircie par les idées du Juche.

La Corée, pays où se lève le soleil du Juche !

A L'EST LE SOLEIL

«A l'Est le Soleil !»

Convaincu une fois de plus la justesse de cette insistance de mon livre, je me suis raffermis dans la détermination de porter plus haut la plume révolutionnaire et d'écrire toujours les livres faisant éloge des exploits immortels accomplis par le Président Kim Il Sung et de sa grandeur en tant que le soleil.

Juillet, 2004